

C'est la fin de l'année scolaire et la fin de ma carrière.

J'ai eu la chance (peut-être me la suis-je donnée ...) d'exercer un très beau métier.

Pas toujours facile, à de nombreux titres, mais tellement enrichissant et vivant !

Dans vivant il y a vie, vie avec les élèves qui nous apportent beaucoup, avec les collègues, et j'en ai connus, vie avec la littérature, avec tous ces auteurs que nous côtoyons, que j'ai eu, parfois, la chance de rencontrer .

Merci madame Valet, monsieur Lorin de m'avoir laissé faire. Ce fut un réel plaisir.

Beaucoup de moments privilégiés, les autres, je les ai vite oubliés.

Donner, faire créer, voilà les charmes de ce métier.

Loin de moi les compétences, évaluations répétées, harmonisations, techniques qui transforment l'élève en objet qu'il faut traiter avec bienveillance ! Comme si nous l'avions oublié !

Je n'aurai pas la chance d'appliquer cette réforme, j'en remercie les dieux.

« Humanus magister fui », traduction, « j'ai été un professeur humain », j'en suis persuadée et je m'éloigne, avec bonheur, de ce métier, la tête pleine de belles images et de belles phrases.

« Oh, mais vous faites des rimes, Madame Barbé »

« Eh oui, et je n'en fais même pas exprès » !

Merci.